Ferdinand Raimund

Le Roi des Cimes et le Misanthrope

(Der Alpenkönig und der Menschenfeind)

Traduit de l'allemand (Autriche) par
Henri Christophe et Catherine Creux

Répertoire Germanique

Editions du Brigadier

Testaklack est un misanthrope enragé : il déteste sa femme Sophie, sa fille Amalie, ses serviteurs et même ses trois anciennes épouses, qu'il accuse d'être mortes « par pure méchanceté » contre lui ! Il s'oppose furieusement au mariage d'Amélie avec Auguste, mais Astragal, le Roi des Cimes qui gouverne le monde des Esprits, prend les deux jeunes gens en pitié et décide de donner une bonne leçon à Testaklack...

Le Roi des Cimes et le Misanthrope a été créé le 17 octobre 1828 au *Theater in der Leopoldstadt*, à Vienne.

Ferdinand Raimund (1790-1836) est un comédien et auteur dramatique qui, avec son successeur Johann Nestroy, est aussi célèbre et joué en Autriche que le sont Eugène Labiche et Georges Feydeau en France. Raimund élève la « féerie », issue de la tradition populaire viennoise, au rang de genre littéraire : les fées et les bons génies imposent des épreuves aux personnages et les libèrent de leurs travers, de la cupidité, de l'envie ou de la bêtise. Ce genre théâtral, qui n'a pas d'équivalent en France, mêle le merveilleux, la farce, les chants et les danses de l'opérette avec la comédie de mœurs et la moralité allégorique héritée du théâtre baroque.

Les Éditions du Brigadier ont entrepris de traduire une quinzaine d'œuvres de Ferdinand Raimund et Johann Nestroy. Pour ce faire, elles ont rassemblé, autour de Henri Christophe qui coordonne la traduction, une équipe composée de Jean-Louis Besson, Catherine Creux, Marc Lacheny et Sylvie Muller.

Prix : 14,00 €
ISBN : 978-2-494702-73-8

9 782494 702738

EDITIONS DU BRIGADIER

Personnages

Astragal, le Roi des Cimes

Linarius } Esprits des Cimes
Alpanor }

Monsieur von Testaklack, riche propriétaire

Sophie, son épouse

Amalie, sa fille d'un troisième lit

Monsieur von Silberkern, frère de Sophie, marchand à Venise

Auguste Pick, jeune artiste peintre

Lisette, femme de chambre d'Amalie

Habakuk, domestique chez Testaklack

Sébastien, cocher } au service de Testaklack
Sabine, cuisinière }

Christian Vincho, charbonnier

Marthe, sa femme

Rosie, sa fille

Jeannot }
Christophe } ses enfants
André }

Franz, menuisier, fiancé de Rosie

La Grand-mère de Vincho

Le fantôme de Viktorine }
Le fantôme de Wallburga } des défuntes femmes de Testaklack
Le fantôme d'Emerentia }

Esprits des Cimes, Génies au Temple de la Connaissance, domestiques dans la demeure de Testaklack.

L'action se déroule à la campagne, dans la propriété de Testaklack.

Acte I

Scène 1

L'ouverture musicale commence en douceur, exprimant le chant joyeux des oiseaux, puis elle s'engage dans d'étranges bruits de chasse, accompagnés de coups de fusil. Quand le rideau se lève, on découvre un paysage charmant au pied d'un alpage qui s'élève majestueusement au fond de la scène. Au premier plan, au centre, se dresse un buisson de roses alpestres, à gauche un tronc d'arbre coupé en deux, et à droite un gros rocher. Un chœur d'Esprits des Cimes tout de gris vêtus comme il sied aux chasseurs de chamois ; chacun un chamois abattu, jeté sur l'épaule, ils descendent rapidement de l'alpe et se rassemblent sur le devant de la scène.

Le chœur, *chantant.* —
Stoppez la chasse, vaillants esprits !
Du haut de ces cimes pointues,
Rejoignez la vallée fleurie.
Et dans la salle des veneurs
Les bêtes tout juste abattues,
Venez compter avec bonheur.

Scène 2

Astragal, tout de gris vêtu comme les autres Esprits chasseurs, un fusil sur l'épaule.

Astragal, *avec rudesse.* —
Écoutez, chasseurs bienheureux,
Sachez vous contenter de peu !
L'ardeur chass'resse il faut calmer
Le chamois doit se reposer.
Nos fusils ont assez tonné
Dans cette pierreuse contrée.

Linarius, *premier Esprit des Cimes.* —
Prince magnanime, un mot de toi,
Et tous les Esprits de ces bois
Se plient à ton commandement
Sans hésiter un seul instant.

Aucun des présents n'oserait
Poursuivre cette chasse si gaie.
Il n'y a de plus grand bonheur
Que de planer sur ces hauteurs
Et lancer le feu sur nos proies
Pour briser l'élan du chamois.
C'est du chasseur le grand bonheur,
Voilà qui fait battre son cœur.

TOUS. —
C'est du chasseur le grand bonheur,
Voilà qui fait battre son cœur.

ASTRAGAL. —
Par les vagues de la mer de glace
Mes vaillants compagnons de chasse
Que souvent la joie vous habite !
Mais je voudrais qu'autrui profite
De ce fier butin de nos monts,
Et qu'il parvienne jusqu'au vallon.
Aux habitants des vieilles masures,
À ceux qui manquent de nourriture
Distribuez tous vos beaux chamois.
Mais faites-le sans qu'on vous voit.

LINARIUS. —
Toujours si noble est ton action
Et nous autres, nous empressons
D'obéir à Ta Majesté
Pour satisfaire Ta volonté
Voltigeons autour des masures
Écoutons la joie que procure
La découverte dans le corps
Du chamois de la balle en or.
Les larmes émues qu'ils verseront
En colliers nous assemblerons
Pour orner de façon sublime
Ton majestueux trône des cimes

Tous sortent.

Scène 3

Astragal seul.

Astragal. —
Bien sûr, les actions des Esprits
Par l'amour doivent être régies,
Leur être, par essence él'vé,
Où s'unissent force et liberté,
Détaché de tout lien terrestre,
S'élance vers les bordures célestes.
Mais, tout comme chez les humains
Il est des bons et des vilains,
Les uns haïssent, les autres aiment :
Chez les Esprits, c'en est de même,
Tous ne tournent pas vers les cieux
Leur tête d'ombre désincarnée,
Privé de toute noblesse de cœur
Le malin scrute les profondeurs,
Lié aux forces du malheur.
C'est là ce qui provoque la guerre,
Qui, de souffrances, étouffe la Terre,
Qui, dans les airs, chasse les nuages,
Laisse des caveaux en héritage,
Qui entr' Esprits crée la distance,
Qui donne au requin la puissance
De s'déchaîner dans les courants,
Qui donne des fleurs de givre au vent,
Qui tempête contre les esquifs
Pour qu'ils se brisent sur les récifs,
Qui dispose les hommes en armées
Pour que la haine soit glorifiée,
Sur les corps des frères suppliciés
Ils se couronnent de lauriers.
Mais moi, j'aime la paix des Esprits
Je veux du bien aux gens d'ici,
Je n'habite pas une grotte cachée,
À l'air libre on peut me trouver.

Sur les hauteurs immaculées,
Sur la glace pure d'un glacier,
Se dress' mon château de cristal,
Qui est tourné vers les étoiles.
Souvent, dans ces espaces limpides,
Je contemple les rêves trop vides
De l'Homme — et ressens du chagrin.
Et lorsque je vois un pèlerin
S'avancer, perdu et errant,
De mes nuages je descends,
Gagne son monde effroyable,
Lui tends une main charitable
Et le mène vite sceller l'alliance
Au Temple de la Connaissance.

Il sort.

Scène 4

Du côté opposé arrivent Amalie et Lisette. La première, vêtue d'une robe d'été bleu clair légère, un chapeau de paille sur la tête, court joyeusement devant.

Amalie. — Ah, voilà ce que j'appelle courir, l'amour vous rend plus rapide qu'une flèche. *(Se retournant :)* Voici mon cher vallon. Quelle merveille, cette floraison ! Le soleil, aujourd'hui, brille deux fois plus, comme si c'était jour de fête au ciel et lui, le roi de la fête. Ah, je te remercie encore et encore, mon cher soleil, de me ramener mon Auguste chéri. Lisette, Lisette ! *(Hélant en direction des coulisses :)* Pourquoi tu traînes ? Voilà qu'elle regarde derrière elle, tout apeurée. Qu'est-ce que tu as ?

Lisette, *entrant, troublée et bavarde.* — Mademoiselle, comment osez-vous vous aventurer aujourd'hui dans cette contrée mal famée, ensorcelée ? N'avez-vous pas entendu la chasse sauvage ? Aujourd'hui, le Roi des Cimes s'est déchaîné. Si je l'avais su, vingt chevaux ne m'auraient pas fait quitter la maison. Mais vous, vous me réveillez, vous me dites de m'habiller en un éclair, pressée comme vous êtes de courir au-devant de votre Auguste, qui aujourd'hui même rentre de son séjour en Italie.